

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 224

Bimestriel

Avril/Mai 1992

Minute de silence le 11 avril 1992 à l'Arc de Triomphe de l'Etoile à Paris.

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

66, rue des Martyrs, 75009 PARIS

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

**NOTRE NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 42 85 44 93.
ET DE PROVINCE, POUR NOUS ATTEINDRE, FAIRE PRÉCÉDER CE NUMÉRO DU 16 ET DU 1.**

Sommaire

	PAGES
Editorial	1
Il y a cinquante ans - 1942 - l'année terrible	2-3
Succès exceptionnel des cérémonies du 11 avril 1992	4-5
Un Comité National plein de promesses	6-8
Echos	9
Tribune-Discussion-témoignage	10-11
Opinion	12
Nos comités Régionaux	13-14
A Salzwedel Anciens de Laura	15
On parle de Dora à Washigton Portion Congrue	16
Finances souscription.....	17-18
L'inique article 124-1 Des rues Marcel Paul.....	19
Dans nos familles.....	20

LE SCANDALE TOUVIER

Au moment où nous mettons sous presse nous recevons le communiqué des Présidents des Comités Internationaux des camps de concentration et d'extermination nazis s'élevant contre le jugement intervenu en faveur de Touvier. Au nom des Présidents, Charles DESIRAT, Président du Comité International de Sachsenhausen, déclare notamment que les Présidents "le considèrent comme l'instigateur, complice et exécutant de crimes de guerre et de crimes imprescriptibles contre l'humanité. Ils en appellent à la conscience universelle et en particulier à celle du peuple français au nom duquel cet inique jugement a été prononcé". S'exprimant au nom des millions de victimes, ils "demandent l'application sans défaillance de la juridiction établie internationalement au sujet de ces crimes". Ils invitent "chaque citoyen à la plus grande vigilance vis-à-vis de ces jugements, fruits des tendances révisionnistes" qui favorisent en même temps que l'activité des "revanchards", les résurgences néfastes et déjà visibles du fascisme".

FIDÉLITÉ

ÉDITORIAL

Ces deux dernières années, nous n'étions que quelques uns à pleurer nos morts sur la colline de l'Ettersberg où soufflait le vent glacé du passé. En ce 11 avril 1992, nous étions trois mille, Français, Luxembourgeois, Danois, Polonais, Russes, Ukrainiens et, de loin les plus nombreux, Allemands.

Il y a deux ans, il y a un an, la peur et le désespoir planaient sur les rangs de ceux qui furent, après 1933, les premiers à se lever contre la monstruosité de l'hittérisme. Hier, une nouvelle jeunesse applaudissait ceux qui lui disent : sauvez l'esprit de Buchenwald !

C'est que , depuis, nous nous sommes battus. Nous avons tous ensemble, et notre Association parmi les plus actives, déjoué les plans de ceux qui voulaient effacer le souvenir du crime nazi et de notre Résistance. Nous avons pas à pas, inlassablement, mobilisé l'opinion internationale. Nous avons fait reculer les défenseurs plus ou moins avoués du fascisme meurtrier. Nous avons déjoué leurs plans.

La présence à nos côtés des plus hautes autorités du régime actuel en Thuringe - fait oh! combien nouveau - a témoigné de la force de notre idéal. Celle des représentants diplomatiques des Etats européens dont la France, -voire du lointain Canada-a honoré la signification mondiale de la mémoire antifasciste dont nous sommes les inflexibles combattants.

Nous n'avons pas encore gagné, mais nous avons marqué des points. C'est à vous tous, chers camarades de l'Association française Buchenwald Dora et Kommandos, entre autres, que nous le devons.

L'incontestable succès de notre manifestation du 11 avril 1992 comptera dans la grande bataille que nous menons pour la conservation de la mémoire, contre le racisme, l'antisémitisme et toute discrimination, pour la paix et la démocratie. Il compte dans le bilan de notre indignation devant les faveurs témoignées à Touvier, qui montrent que dans les plus hautes sphères de la "Justice" française rien n'est négligé pour blanchir le régime collaborateur de Pétain et de sa milice aux ordres de l'occupant.

En inclinant notre drapeau sur les cendres de Buchenwald, de Dora, d'Ellrich comme nous l'avons fait en ces journées dont le soleil nous rappelait celui du 11 avril 1945, nous sommes restés fidèles. Fidèles nous resterons.

*Pierre DURAND
Président du Comité International
Buchenwald, Dora et Kommandos*

IL Y A CINQUANTE ANS

1942

L'ANNÉE TERRIBLE

"Paris a froid Paris a faim, Paris ne mange plus de marrons dans la rue, Paris a mis de vieux vêtements de vieille, Paris dort tout debout sans air dans le métro, Plus de malheur encore est imposé aux pauvres..."

C'est en 1942 que Paul Eluard écrit ces vers inoubliables. 1942 est une année terrible. Et il ne s'agit pas que de faim, de malheur et de pauvreté. 1942 est une année de sang.

C'est en 1942 que seront arrêtés, en France, des milliers de patriotes qui viendront au cours de l'année 1943 souffrir et mourir à Buchenwald, à Dora, dans d'innombrables kommandos extérieurs mis en place pour servir la machine de guerre nazie.

D'autres connaîtront le même sort à Dachau, Neuengamme, Mauthausen, Sachsenhausen, Ravensbruck et, en Alsace annexée, à Natzweiler-Struthof. Un premier convoi, celui des "40 000", composé pour l'essentiel de jeunes communistes et syndicalistes, arrive à Auschwitz où l'extermination par les gaz a commencé en février 1942, peu après la conférence de Wannsee (20 janvier) qui a mis au point "la solution finale du problème juif".

Le 27 mars, le premier "transport" de juifs français a quitté Drancy pour Auschwitz. Les 16 et



JUIFS DANS UN CAMP DE CONCENTRATION. — La nouvelle révolution fasciste vient de mettre tous les Juifs, sans exception, dans des camps de concentration. Leurs biens furent saisis au profit des sinistrés de la guerre. Un exemple à imiter.

(Photo parue dans un journal collaborateur)

17 juillet auront lieu les grandes rafles qui conduiront 13 000 juifs

du Vel' d'Hiv aux chambres à gaz en 1943...

LA MACHINE A TUER

La machine à tuer de Hitler est déchaînée. Le 6 janvier 1942, les Résistants du groupe du Musée de l'Homme sont arrêtés.

Ils seront fusillés au Mont Valérien le 25 février. En ce même mois, les "Brigades spéciales" de Vichy mettent la main sur une partie de la direction de la Résistance communiste.

Près de cent cinquante patriotes, hommes et femmes, sont livrés à

la Gestapo, dont un grand nombre seront fusillés, parmi lesquels le philosophe Georges Politzer, le savant Jacques Solomon, le professeur Daniel Decourdemanche qui avaient tous contribué à la défense de la pensée française. En même temps est arrêtée l'admirable Danielle Casanova qui mourra à Auschwitz. C'est en 1942 que l'occupant organise à Paris trois

grands procès, le premier à la Chambre des députés (4 mars), le deuxième à la maison de la Chimie (avril), le troisième à l'hôtel Continental (24 août) contre les jeunes communistes des "Bataillons de la Jeunesse" et des FTPF. Tous seront fusillés ou déportés. Par la suite, il n'y aura plus de procès publics, mais les exécutions et les déportations ne se poursuivront pas moins...

LA RÉSISTANCE SE DEVELOPPE

1942 c'est l'année du sang, mais c'est aussi celle de l'espoir. Le 1er janvier, Jean Moulin, chargé par le général de Gaulle de fédérer les différents mouvements de Résistance est parachuté quelque part entre Rhône et Durance. En mai, des premiers contacts sont établis entre l'envoyé de De Gaulle, le colonel Rémy, et le délégué du Parti communiste Français, Georges Beaufile, auquel succédera Fernand Grenier. Rémy a écrit dans ses Mémoires qu' "en 1942, à de

rares exceptions près, les FTP constituaient la seule organisation clandestine armée qui lut-tait efficacement contre les Alle-mands". Or les FTPF, branche armée du Front national mis sur pied par le PC à partir de mai 1941, représente pour De Gaulle la force populaire principale sur le sol national. L' "Armée secrète", sous le commande-ment du général Delestraint commence seulement à se cons-tituer.

Le 1er mai, le 14 juillet et le 20

septembre, anniversaire de Valmy, des manifestations patriotiques importantes se déroulent à Paris et en province. Les FTPF, à partir de septembre, lancent contre l'ennemi des atta-ques qui n'ont déjà plus rien d'individuel. Les divers réseaux de renseignement gaullistes et anglais améliorent leur action. "Libération", "Libération-Nord" (dont l'un des dirigeants est notre camarade de Buchenwald Christian Pineau) se structurent ainsi que "Franc-Tireur", entre autres.

LE REICH AU SOMMET DE SA PUISSANCE

Le mouvement de la Résistance est en pleine évolution, en pleine croissance après les débuts dif-ficiles de 1940 et de 1941. La guerre est cependant loin d'être terminée. Le Reich nazi est au sommet de sa puissance. Le 11 juin, le général français Koenig a dû abandonner Bir Hakeim. Les alliés reculent en Libye, capitul-ent à Tobrouk. L' **Afrikakorps** de Rommel s'approche de l'Egypte. Mais le 8 novembre les Anglo-Américains débarquent en Afri-que du Nord. En France, le 11 novembre, la Wehrmacht envahit la zone Sud jusque là non-occu-pée.

Le 22 juillet, Pierre Laval a

déclaré : " **Je souhaite la victoire de l'Allemagne parce que, sans elle, le bolchévisme s'installerait partout en Europe**". Le même mois, le maréchal von Manstein s'est emparé de Sébastopol. De Leningrad à la Mer Noire la bataille fait rage et les adversai-res aux prises subissent des pertes énormes. Le 6 octobre, Radio Moscou annonce : " **Les Allemands s'approchent de la Volga et du Caucase (...)** Plus un pas en arrière ! " En décembre, sur le seul front de Stalingrad se font face 1 700 000 hommes, plus de 1 500 chars et 2 000 avions. Il faudra attendre jus-qu'au 2 février 1943 pour que

l'Allemagne subisse la défaite dont elle ne se relèvera pas.

Si l'on ajoute, pour en rester à l'essentiel, qu'en 1942 les Etats-Unis perdent encore des batail-les importantes dans le Pacifique (les Japonais ont pris Sumatra en février, Java et les îles Salo-mon en mars, ainsi que Corregi-dor et Mindanao aux Philippines) et que les troupes britanniques ont capitulé à Singapour (73 000 prisonniers), on voit que rien n'est encore gagné. L'année 1942, c'est l'année terrible.

Pierre DURAND

PIERRE DURAND A LA TV ALLEMANDE

Pierre DURAND a participé à une grande émission de la première chaîne de télévision allemande, projetée à deux reprises, les 15 et 17 mars, sous le titre " **Vous les allemands**".

Il a notamment soulevé les problè-mes de Buchenwald (une partie de l'interview a été filmée au camp) et l'inquiétude que soulèvent en France certains aspects de la puissance alle-

mande actuelle.

Notre camarade a reçu un abon-dant courrier d'Allemagne, ses correspondants se félicitant de l'autorité de ses déclarations.

LE 11 AVRIL À BUCHENWALD

SUCCÈS EXCEPTIONNEL DES CÉRÉMONIES COMMÉMORATIVES DÉLÉGATIONS À DORA ET À ELLRICH

Le quarante-septième anniversaire de la libération de Buchenwald et de Dora, le 11 avril 1992, a été célébré sur les lieux mêmes de notre déportation avec un éclat particulier. Plus de 3 000 personnes ont participé à la cérémonie organisée à Buchenwald à l'initiative du Comité International (Chiffre donné par le quotidien "die WELT").

Une quarantaine d'anciens déportés de France et de représentants de leurs familles y ont participé

avec leurs camarades de Belgique et du Danemark.

Les autres pays d'Europe étaient représentés par les membres du Comité International qui a tenu une brève réunion au cours de laquelle Emil CARLBACH (Allemagne) a été élu premier vice-président en remplacement de Walter BARTEL récemment décédé.

UN RETENTISSEMENT INTERNATIONAL

La délégation française, conduite par Lucien CHAPELAIN, Félix SABA et Christian ARNOULD a visité les camps de Buchenwald et de Dora, le Kommando d'ELLRICH.

Pierre BRETON a pris la parole sur le site du premier de ces camps, tandis que Robert LANÇON prononçait une allocution sur celui du second. Des gerbes ont été déposées au cours de la grande cérémonie de Buchenwald ainsi qu'à DORA et à Ellrich.

Il en a été de même au pied de la plaque de la rue Marcel PAUL à Weimar où Suzanne BARRES-PAUL a su rappeler avec émotion la vie du fondateur de notre Association.

Tant à Buchenwald qu'à Dora, M. FICKEL, Vice-Ministre-Président et Ministre des Sciences et des Arts du LAND DE THURINGE a participé par sa présence et ses discours de l'impact qu'il a eu sur les autorités allemandes notre action en faveur de la sauvegarde de la signification historique et morale de Buchenwald, de Dora et de leurs kommandos.

La présence du Consul de FRANCE à LEIPZIG, de même que celle des représentants diplomatiques de BELGIQUE, du CANADA, du DANEMARK, des PAYS-BAS, d'AUTRICHE, de la Communauté des Etats indépendants et de la RUSSIE, du LUXEMBOURG, de POLOGNE, de ROUMANIE et de HONGRIE soulignait l'importance internationale de la manifestation de Buchenwald à laquelle un adjoint au maire de WEIMAR et plusieurs parlementaires parmi lesquels le Président du parti de la démocratie socialiste GREGOR GISY et le dirigeant du parti social-démocrate HANS JOACHIM VOGEL, ancien secrétaire général.



Le 11 avril 1992, au Mémorial de BUCHENWALD



Mr FICKEL, Vice Ministre Président et Ministre des Sciences et des arts, qu'accompagnait le Consul de France, au crématoire de Dora

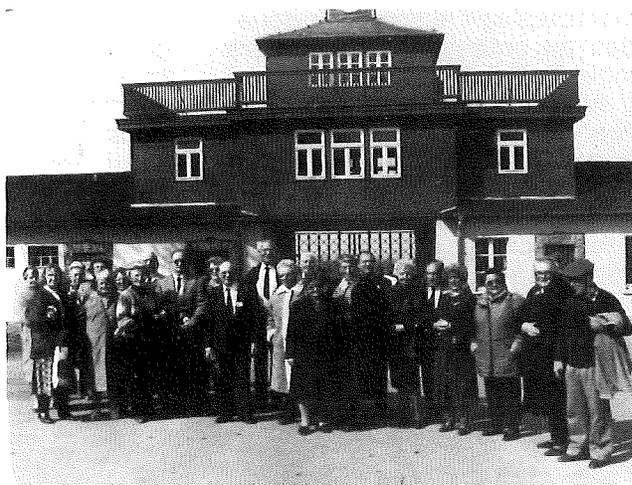
PROTEGER NOTRE MEMOIRE

Tant à Buchenwald qu'à DORA et ELLRICH, un soleil radieux illuminait les rassemblements de cet anniversaire exceptionnel dont la solennité n'a été troublée par aucun incident. La lecture par HANS ANDERSEN, vice-président danois du CIBD, de la résolution adoptée par le Comité International Buchenwald-Dora a été saluée par de vifs applaudissements. Elle réaffirme **"notre opposition résolue à toute tentative d'amalgame -y compris au sein de la Fondation qui va être chargée de gérer le Mémorial de Buchenwald et celui de Dora- entre l'internement des patriotes allemands et des déportés de toute l'Europe, avec le sort de ceux qui y furent emprisonnés après la défaite du nazisme"**.

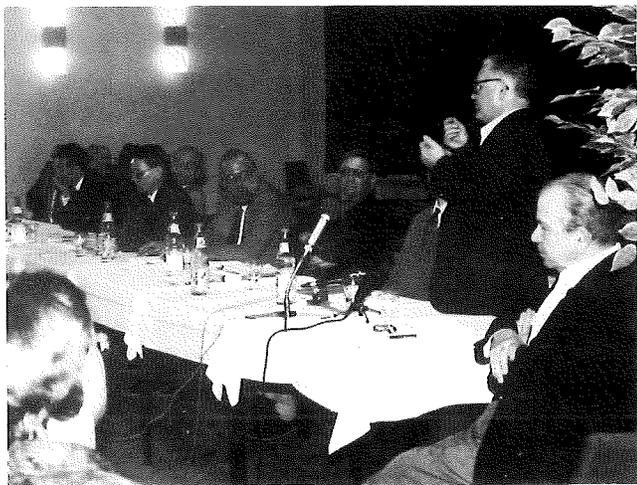
La résolution rend hommage au grand antifasciste allemand WALTER BARTEL, fondateur du Comité international clandestin et co-président du Comité légal de l'après-guerre. Elle conclut: **"A son exemple, nous appelons la jeunesse, nous appelons les peuples à défendre la paix et les libertés contre toutes les agressions qui pourraient les menacer. Nous appelons à défendre la tradition de Buchenwald! Qu'ils protègent notre mémoire !..."**

Les mêmes applaudissements ont salué le très éloquent discours du jeune GERD BRUKER, dirigeant des syndicats de Thuringe, et les conclusions de Pierre DURAND, Président du Comité International qui devait déclarer :

"Contre le retour du plus funeste des passés, contre la haine et la discrimination raciste et idéologique, contre les pratiques dominatrices, unissons-nous! Unissons-nous pour la paix et la liberté! Unissons-nous pour la fraternité des peuples! Ayons confiance dans le destin d'une humanité de progrès digne de ceux qui, à travers les siècles, et hier encore, ont sacrifié leur vie pour notre avenir à tous!"



Le 11 avril 1992, la délégation française Buchenwald



Conférence sur l'avenir des camps



Le 11 avril 1992, dans la rue Marcel PAUL à Weimar

UN COMITÉ NATIONAL PLEIN DE PROMESSES

Près d'une centaine de présents parmi lesquels 50 membres du Comité National ont participé à la réunion du 7 Mars 1992.

L'âge, la maladie a éloigné nombre de nos camarades du Comité National. 39 s'étaient excusés.

La première séance placée sous la présidence de Robert LANÇON rendit, avec beaucoup d'émotion, un hommage aux 68 membres de l'Association décédés au cours des six derniers mois. Puis une ample discussion a suivi le rapport, très dense, de Jean CORMONT. Dans ce rapport, notre Secrétaire général a souligné les pas en avant de l'Association depuis le Congrès de Grenoble en Septembre 1991, et détaillé les tâches qui nous attendent dans la prochaine période. Il s'est réjoui de l'amorce d'un travail encore plus collectif de la direction.

LES PÉLERINAGES

Les observations du rapport sur les pèlerinages et l'intervention argumentée de Lucien CHAPELAIN ont permis une passionnante et constructive discussion. Louis BERTRAND demande que LANGENSTEIN soit à l'avenir plus souvent et régulièrement visité. Henry TAYLOR, Robert LANÇON, André COMETTO ont formulé des suggestions afin d'obtenir une plus large participation des déportés, Marcel MATHIEU, comme Emile ODDOUX, montrèrent que les initiatives départementales et régionales ne doivent pas être découragées. Pierre DURAND insiste pour que la rencontre internationale à Buchenwald puis à Dora les 11 et 12 Avril aient le plus grand succès possible. Il revient à ce propos sur le problème des sites et les propo-

sitions de la Commission réunie à Weimar en Février dernier (Nous y avons consacré une page dans le précédent Serment). Les participants au Comité National ont à ce propos apprécié l'activité du Comité International ainsi que celle de nos représentants (Jean CORMONT et Lucien CHAPELAIN) à cette réunion de la Commission. Il ressort de l'ensemble de la discussion sur ce point que la visite des lieux de déportation doit être un souci premier de l'Association. Ceci d'autant plus que les 11 avril 1992, 1993, 1994 et 1995 - 50ème anniversaire des arrivées et de la libération seront des grands moments de rassemblement sur place. Leur prépara-

tion comme celle des pèlerinages d'été sera la tâche de la Commission constituée à cet effet, comme celle bien entendu du Bureau. La réflexion et les efforts devront favoriser une large présence de déportés et de familles mais aussi d'un nombre important de jeunes.

De la même manière doit être assurée une bonne coordination pour que les initiatives locales et nationales de pèlerinages ne se chevauchent pas mais s'épaulent mutuellement.

Georges ANGELI, Albert SIMON sont également intervenus ainsi que Floréal BARRIER qui a suggéré que les contacts soient pris pour qu'un rassemblement ait lieu à Compiègne en 1993.



LE SERMENT

La matinée s'est achevée par un débat animé sur le Serment afin de le rendre plus vivant et aussi pour accroître sa diffusion. Henry TAYLOR, Mireille ROBERTY, André FRANC, Jean CORMONT notamment y participèrent. Il fut convenu de favoriser les abonnements pour les per-

sonnes ou associations non membres de l'association.

* * *

L'après midi, sous la présidence de Marcellin VERBE, la séance fut consacrée aux problèmes de la MEMOIRE et au renforcement de l'association.

LA MÉMOIRE

Le rapport de Jean CORMONT et la discussion du matin avaient montré que les pèlerinages sont un des moyens de participer à la survivance de la mémoire. Christian ARNOULD - qui fut en fin 1991 l'initiateur et l'animateur d'un stage - introduisit le débat en insistant pour que ce sujet soit un des soucis permanent de l'association.

Joëlle GUILBERT, Pierre BRETON, Henri TAYLOR, Michel PETIT (qui confie un exemplaire des mémoires de son père à l'association), Louis BERTRAND, Pierre DURAND, Victor ODEN, France HAMELIN interviennent avec des arguments divers pour soutenir notre participation à la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Jean LLOUBES a fait part de son émotion face aux allégations proférées récemment à la télévision niant le rôle des déportés dans leur propre libération le 11 avril 1945. André LACOUR, Jacqueline GRANGER se faisant l'écho d'un message de Marco MARCOVITCH, Félix SABA, Pierre DURAND insistèrent sur la réalité de notre combat. Guy DUCOLONÉ en approuvant cette discussion, rappela que le lendemain un chèque de 250 000 F serait remis afin de devenir membre associé de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Il proposa qu'une convention soit passée avec la Fondation pour une étude sur l'Histoire de la libération du camp.

"Ainsi, ajouta-t-il, personne ne pourra plus écrire que BUCHENWALD fut libéré par les Américains".

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Les finances furent abordées à partir du bilan de 1991 présenté

par la trésorière. Le déficit enregistré - 48.717 frs - s'explique par le coût plus élevé des pèlerinages et ceci depuis les changements intervenus en Allemagne - et par le fait que le dépôt du livre "La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora" a été entièrement réglé à l'éditeur. La rentrée des cotisations et les versements complémentaires parfois très importants soulignent la stabilité des effectifs. Il n'en demeure pas moins qu'il faut poursuivre les efforts de recrutement.

Le Comité national a félicité Elise SOSSO pour son rapport et son activité. Plusieurs interventions de Claudine LEROY, Robert LANÇON, Flo BARRIER, Michel PETIT, Suzanne BARÈS portèrent sur l'importance à apporter à la diffusion de nos livres.

L'après-midi s'acheva par plusieurs remarques de Maurice

LUYA, Michel PETIT, Emile ODDOUX, Michel RODRIGUEZ, Charles PIETERS, Roger MÉLOT sur l'utilité des comités régionaux comme instruments de liaison entre les adhérents et comme moyens de renforcement de nos effectifs. Fort de son expérience, Jean CORMONT s'est félicité des progrès déjà accomplis.

* * *

Jean DELOFFRE a ensuite informé les participants des premiers préparatifs du 23ème Congrès, en Septembre 1993, à Perpignan.

Nous y reviendrons.

En clôturant nos travaux, Marcelin VERBE s'est félicité de l'ampleur et de la richesse des débats.

Le Comité national est d'un "bon cru".

L'ASSOCIATION MEMBRE ASSOCIÉ DE LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE



Le président délégué Guy DUCOLONÉ remet le chèque de 250 000 F à Marie-Claude VAILLANT COUTURIER, présidente de la Fondation, devant les 400 participants à notre banquet.

IMAGES DE NOTRE REPAS DU 8 MARS



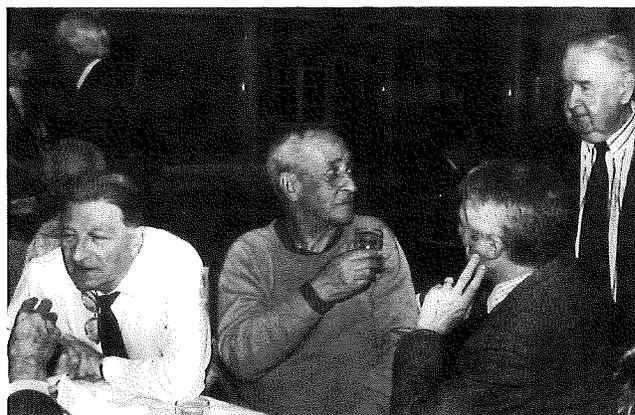
Dites le avec des fleurs... en cette "Journée de la femme".



Un personnel toujours aussi aimable et dévoué.



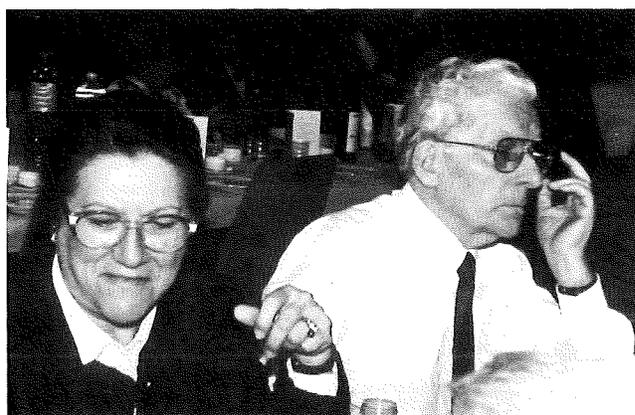
Manger n'empêche pas de rire et de parler.



Boris TASLITSKY, le verre à la main...



Dédicaces et signatures...



Charles JOINEAU: "J'ai apprécié la chaude amitié qui vous unit".

ECHOS

POUR LA PREMIERE FOIS DANS L'EX-ALLEMAGNE DE L'OUEST DES DECORATIONS POUR LES RESISTANTS

On sait que dans l'ex-RDA les Résistants anti-hitlériens avaient, à juste titre, été honorés comme ils le sont dans d'autres pays, notamment en France. En Allemagne de l'Ouest, en revanche, il n'en était rien. Les anciens officiers de la Wehrmacht, voire des SS, avaient conservé leurs médailles et recevaient des pensions. Les Résistants n'avaient droit ni à la médaille, ni à la pension. Or voici que les choses commencent à changer, sans doute parce que la réunification impose certaines obligations, pour le moins morales. Il ne s'agit pas encore d'une décision d'Etat, mais le fait que nous allons rapporter est un signe d'espoir. La ville de Francfort-sur-le-Main, à la suite d'une décision unanime de son conseil municipal, a décidé de décorer de la Médaille d'honneur "Johanna Kirchner". 51 anciens Résistants, parmi lesquels nos camarades de Buchenwald Emil Carlebach, Paul Grünewald et Willy Schmidt. Johanna Kirchner était une militante social-démocrate de Francfort. Elle combattit en Sarre contre le rattachement de cette région au Reich hitlérien et dut se réfugier en France. Elle fut arrêtée en 1939 et internée au camp de Gurs. Elle parvint à s'en échapper, se réfugia d'abord dans un couvent, puis vécut illégalement à Aix-les-Bains où la police de Vichy l'arrêta à nouveau avant de la livrer à la Gestapo. Condamnée à dix ans de forteresse, elle fut, en réalité, exécutée le 9 juin 1944 à la prison de Berlin-Plötzensee. C'est donc le nom de cette héroïne qui a été donné

par la Ville de Francfort à la médaille destinée à honorer des Résistants allemands. Au cours d'une cérémonie solennelle, le maire de Francfort, Andréas von Schoeler, a expliqué la signification de ce geste. Il a déclaré qu'il n'était pas exact de dire qu'au temps de la dictature hitlérienne "personne ne savait rien" et que "de toute façon on ne pouvait rien faire". Il y a eu des milliers de Johanna Kirchner. "Pourquoi a-t-il fallu si longtemps pour que nous les honorions?"

Le maire de Francfort a exalté le courage et les mérites des militants ouvriers, communistes, social-démocrates et autres hommes et femmes de gauche qui furent les premiers à lutter contre la dictature, ainsi que les chrétiens, les juifs, les conservateurs qui les suivirent dans cette voie.

Leur abnégation, leur héroïsme ne méritent pas seulement qu'on les honore, même tardivement, même si trop peu sont encore en vie, mais la leçon qu'ils nous donnent est toujours valable.

"Lorsque je lis dans la presse qu'un jeune Allemand de Pologne n'est pas reconnu (par Bonn) comme Allemand parce que son père a combattu contre le national-socialisme aux côtés des Polonais, je ne peux pas comprendre...", a déclaré le maire. Il a condamné le racisme, la xénophobie le faux nationalisme qui se manifestent **"comme déjà une fois en Allemagne"**.

Voilà un langage que nous approuvons.

UN KOMMANDO DE BUCHENWALD DANS LES ILES ANGLO-NORMANDES

Notre ami Maurice Cling (Auschwitz) a rapporté dans le Numéro de mars du **"Patriote Résistant"** qu'un service nouveau créé récemment dans le cadre de Scotland Yard pour s'occuper des crimes de guerre (il était temps...) s'intéresse de près aux activités collaboratrices de certains sujets de sa gracieuse Majesté britannique à l'époque où les îles dites anglo-normandes étaient occupées par les troupes hitlériennes.

Le 19 décembre dernier, le **"Guardian"** révélait que les archives de l'occupation allemande de Jersey (qui n'avaient jamais été ouvertes au public) avaient été volées. Celles de Guernesey, où il est prouvé qu'au moins trois juives avaient été livrées

aux nazis par les autorités et envoyées à Auschwitz en 1942, d'où elles ne revinrent pas, sont interdites aux chercheurs. Il est vrai que l'actuel chef du gouvernement local est le petit-fils de son prédécesseur du temps de l'occupation, tout dévoué aux Allemands... Ces informations nous donnent l'occasion de rappeler qu'il exista un camp de concentration nazi dans l'île d'Aurigny (Alderney en anglais) où moururent environ 300 détenus dans d'affreuses conditions.

La plupart d'entre eux venaient de Neuengamme. Mais il y eut également un Kommando dépendant de Buchenwald. Nous n'en connaissons pas les effectifs.

TRIBUNE - DISCUSSION - TEMOIGNAGE - DISCUSSION -

11 AVRIL ... LETZLINGEN, la liberté... ou la Mort

Le vendredi 6 Avril 1945, dans le camp de WIEDA, petit commando, dépendant de DORA, les SS, devant l'avance des troupes américaines, rassemblaient en vue de leur évacuation, l'ensemble des déportés occupés à la construction d'une voie ferrée et répartis dans les commandos de NIXEI, OSTERHAGEN et MAC-KENRODE.

Après une nuit dans un camp surpeuplé commençait le samedi 7 avril, l'évacuation de plus d'un millier de détenus. Les hommes valides quittaient WIEDA à pied, tandis que les malades et les éclopés étaient embarqués dans des wagons à bestiaux d'un petit train sur une ligne secondaire en direction du Nord. Après deux jours de marche forcée à travers le massif montagneux du HARZ, les détenus rejoignaient leurs camarades évacués par le train dans une petite usine de guerre, où travaillait un Kommando de DORA, afin d'y passer la nuit. Le lundi matin le petit train reprenait sa marche jusqu'à WERNIGERODE.

Après un changement de gare, c'était un nouveau départ dans des wagons surpeuplés. Les nuits interminables se succédaient, dépassant en horreur ce que l'on pouvait imaginer, les moribonds ralaient, mouraient étouffés, les fous criaient, tout un monde affamé clamait son désespoir.

Pendant trois jours, ce fut un cauchemar et un long calvaire. A chaque arrêt dans des gares, ou en rase campagne des cadavres étaient déchargés, les morts se comptaient par dizaines chaque jour. Le mercredi 11 Avril au matin, le train atteignait MAGDE-

BOURG, aux ruines encore fumantes. DE MAGDEBOURG, le train reprenait sa marche vers l'Est, pour stopper dans une petite gare: LETZLINGEN, à gauche une scierie, son dépôt, puis un bois de pins. Le convoi n'avait plus de vivres. Pas de soupe depuis le dimanche, une devait être servie sur le quai au moment où débouchaient derrière le bois deux avions de chasse alliés, mitraillant la locomotive. Les S.S. affolés s'enfuyaient de toute part, suivis de nombreux déportés voyant l'occasion unique de s'évader dans les bois environnants. La liberté s'offrait après des mois et des mois de souffrance, pour des dizaines de détenus qui réussirent cette entreprise grâce à la complicité de nombreux taillis et d'une épaisse forêt, car les avions disparus, les SS devaient se ressaisir et commencer la chasse aux fuyards et la fusillade; 55 déportés furent exécutés dans le bois de pins.

Après un regroupement des détenus, les bourreaux sentant le piège des armées alliées se refermer sur eux, devaient reprendre leur fuite vers le Nord. Tout au long de cette marche tragique, de nombreux détenus furent encore abattus, quelques uns réussirent l'évasion, mais les autres devaient trouver une mort atroce dans la grange de GARDELEGEN.

Le 11 Avril 1945 deux avions surgissant dans le ciel de LETZLINGEN ont sauvé la vie à des dizaines de déportés voués au massacre le plus ignoble.

Ces rescapés devaient penser que la vie n'est faite que de hasard, elle est un labyrinthe dont les portes ouvrent sur la mort, sauf un mince itinéraire où vous guide la chance et qui conduit au salut.

Lucien COLONEL
KLB 39777

PARCE QU'IL N'Y A PAS PARTICIPÉ ! ...

Le 29 Février à la télévision au cours de l'émission "L'HISTOIRE PARALLELE" il a été affirmé avec conviction que le camp de BUCHENWALD a été délivré par l'armée américaine.

Affirmation fausse et l'intéressé le sait bien.

Le camp a été délivré par les déportés de toutes les nationalités constitués en unité combattante. Les Américains sont arrivés après que le camp eut été libéré, par nos soins.

Pourquoi alors redire cela à la veille du 11 Avril? Est-ce parce que l'auteur de ces propos n'a pas fait partie de l'unité combattante?

Mais ce n'est pas parce que l'on n'a pas participé à une action, qu'elle n'a pas eu lieu. D'ailleurs les responsables des deux grandes Fédérations (FNDIRP et FNDIR) étaient présents lors de notre Congrès de Grenoble et ont approuvé nos affirmations concernant ces faits.

Et nous pouvons citer de multiples témoignages appuyant nos dires. Le SERMENT a, en permanence, apporté les preuves et publié les récits des participants à l'attaque contre les SS. Les deux militaires FRANÇAIS, le lieutenant DESARD et le sergent BODOT, lesquels faisaient partie de l'armée américaine du général Patton et qui, eux, furent les deux premiers Français et étrangers à pénétrer dans le camp, ont raconté qu'ils ont trouvé un camp libéré.

Ajoutons simplement un fait: s'il n'y a pas eu de soulèvement armé, comment expliquer que plus de 200 SS faits prisonniers ont été remis aux Américains lors de leur arrivée dans le camp?

UN TELESPECTATEUR
ancien de Buchenwald

TRIBUNE - DISCUSSION - TEMOIGNAGE - DISCUSSION -

A l'ouverture de l'assemblée générale de Loire Atlantique, notre ami Marcellin VERBE a notamment déclaré dans son allocution.

"Nous définir par rapport à nous-mêmes, c'est affirmer que nous sommes des hommes et des femmes librement déterminés, et que le destin que nous avons connu, nous ne l'avons pas voulu, certes, mais nous ne l'avons pas refusé. Nous connaissions toutes les conséquences de nos actes et, pourtant, nous nous sommes engagés dans l'action, et jusqu'au bout de l'action.

Nous sommes revenus de l'enfer, derniers témoins vivants d'un régime qui a marqué le monde de son empreinte sanglante, et nous devons, pèlerins de la Déportation, continuer à raconter, à dénoncer, à accuser.

Mais, pour que notre témoignage ait valeur d'exemple et devienne "vérité historique", il faut qu'il s'appuie sur le fait que nous sommes des Déportés et que, SEULS, nous pouvons témoigner sur la vie des camps de concentration.

Le mot "DEPORTE" est désormais entré dans l'histoire, et son sens tragique ne peut plus être changé. C'est pourquoi, ce titre qui n'appartient pas seulement aux survivants, mais à nos camarades disparus et à leurs familles, doit être défendu avec toute notre énergie. Ce qui n'exclut pas l'action commune avec nos camarades combattants, dont les associations ont chacune leur particularisme.

Il faut que le souvenir de cette guerre que nous avons vécue soit transmis aux hommes et aux femmes des générations qui suivront.

Qu'ils sachent que la paix est en péril si l'on ne sait pas la servir par les voies de la coopération internationale.

Pour nous, sachons conserver cette amitié exceptionnelle qui nous unissait dans les camps".

ILS ONT OSÉ

Dans la nuit du 29 Janvier 1992 l'Urne contenant les cendres ramenées du camp de BUCHENWALD, voici près de 40 ans a été descellée du socle sur laquelle elle repose au Monument Départemental de la Résistance à Manosque.

Comment ont-ils osé ceux qui ont accompli ce geste odieux ?

Cette urne est un symbole. Elle contient les Cendres de camarades assassinés, morts de faim et de froid dans ce sinistre camp. 55 000 des nôtres y ont laissé leur vie pour qu'aujourd'hui on puisse vivre libre dans ce pays.

Il étaient de 15 nationalités différentes, ceux qui

sont passés au crématoire et dont les cendres jonchaient le sol lorsque, le 11 Avril 1945, nous avons nous mêmes libéré le camp.

A ces courageux qui opèrent la nuit, nous disons, nous les Rescapés des camps, notre profond mépris.

Président de l'Association départementale des Déportés, Internés, Résistants, Patriotes, j'ai porté plainte ce jour 31 janvier au Commissariat de la ville de Manosque, au nom de notre Association Départementale, rejoignant ainsi les plaintes déposées par Madame la secrétaire générale de la ville de Manosque, et le Président AILLAUD qui a su faire réparer rapidement les dégâts.

L'urne rescellée a repris sa place et nous pensons que les responsables pourront être retrouvés.

Nous souhaitons vivement que les coupables de ce geste odieux soient démasqués et punis en conséquence.

"Le ventre est encore fécond d'où est sortie la bête immonde"...

Gaston VACHIER,

Déporté de la Résistance à BUCHENWALD

André CHAUVIN en nous adressant 13 numéros **A**du "Serment" manquant à notre collection y a joint plusieurs poèmes. Nous en publierons un dans un prochain numéro.

SURTOUT N'Y TOUCHEZ PAS

A tous ces lieux sacrés
du temps de nos malheurs,
Surtout, n'y touchez pas, ayez de la pudeur,
Ne les profanez pas, ils sont notre mémoire
Inscrits dans notre cœur
mais aussi dans l'Histoire,
Ce sont nos cimetières à nous les rescapés
Et ce sont les symboles de notre Liberté.
RAVENSBRUCK, BUCHENWALD, tous ces lieux
de souffrance NEUENGAMME et DACHAU
et le STRUTHOF en FRANCE
Sont autant de lieux saints qu'il faudra respecter
Au nom des droits de l'Homme et de l'Humanité,
Moi je vous en supplie,
nos morts sont si précieux,
Ne le détruisez pas ce passé prestigieux.
Pour nos enfants, plus tard,
afin qu'ils n'oublient pas
Gardez-les tous ces camps,
surtout n'y touchez pas.

K.L.B. n° 38037 Max MENARD

OPINION

LANGENSTEIN-SWIEBERGE ET LES PELERINAGES

J'avais écrit à notre président, le 14/2/92, une lettre concernant le kommando de LANGENSTEIN-ZWIEBERGE, lui en demandant la publication dans "le Serment". Le bureau donna son accord à condition que le texte soit réduit de moitié. Or, une lettre perd tout son sens, contrairement à un saucisson, lorsqu'elle est découpée en rondelles. Dans ces conditions, je n'aborderai qu'un problème de ma lettre (Je peux l'envoyer complète contre enveloppe timbrée à ceux qui m'en feront la demande), celui des pèlerinages.

Lorsque j'ai posé la question : "les pèlerinages passeront-ils à LANGENSTEIN en 1993 ?", il ne m'a pas été répondu affirmativement sous le prétexte qu'il y avait bien d'autres kommandos à visiter.

Le président m'a même écrit : "... Langenstein sera donc prévu d'ici 1995..."

L'Association n'a, actuellement, que trois mémoriaux organisés à l'emplacement de camps ou de kommandos, avec directeur, personnel et musée, sous sa sauvegarde : celui du camp central, celui de DORA (pour lequel il existe également une autre association très dynamique) et le ZWIEBERGE de LANGENSTEIN. Ailleurs, malheureusement, il n'y a parfois que des stèles et souvent rien.

A HALBERSTADT-JUNKERS, par exemple, un immense silo à blé se dresse là où était le camp.

Or les pèlerinages ont pour premier but de montrer aux autorités d'Allemagne que nous sommes toujours là et que déportés et famille continuent d'honorer ces lieux. Ce faisant, nous encourageons les personnels et autorités qui se battent pour obtenir des crédits et conserver les sites.

Ils ont aussi le but pédagogique de faire voir aux jeunes et aux personnes qui nous font l'honneur de nous accompagner les méfaits du nazisme : les camps, les tunnels... Pour cela, il faut qu'il y ait quelque chose à visiter comme à BUCHENWALD, DORA ou LANGENSTEIN. Les deux premiers le sont tous les ans, pourquoi pas le troisième ?

Ce n'est pas un hasard si un mémorial a été érigé à LANGENSTEIN. Les déportés de ce camp ont entièrement creusé 11 kms de galeries (les chiffres varient de 11 à 17 kms) au prix de souffrances terribles qui, en moins d'un an, ont coûté 7 000 morts, dont 700 français, sur les 10 000 passés au camp. Plusieurs milliers reposent dans les fosses communes du site. (Par deux fois, j'ai envoyé, à l'amicale, une étude, sur ce sujet, qui n'a jamais été publiée).

Au pèlerinage d'Août, si vous passez par la route la plus courte et la plus pittoresque allant de NORDHAUSEN à BERLIN, vous traverserez sans vous y arrêter,

avant HALBERSTADT, une partie de la commune de LANGENSTEIN signalée par une pancarte. Ayez alors une pensée pour ces morts enterrés au pied des collines du SWIEBERGE que vous apercevrez sur votre droite.

Est-ce la vocation de l'amicale de visiter RAVENSBRUCK et SAXO, dont les associations dynamiques organisent les pèlerinages, plutôt que ses propres kommandos ? Ne devrait-elle pas plutôt concentrer ses efforts sur nos mémoriaux, nos stèles, nos fosses communes des convois d'évacuations dont certaines n'ont jamais été ni visitées, ni fleuries ?

Il y aurait beaucoup à dire, d'ailleurs, sur la nouvelle organisation des pèlerinages qui partant de STRASBOURG, obligent les provinciaux à des dépenses d'hébergement dans une ville où l'hôtellerie est particulièrement chère... Mais les lignes qui me sont imparties étant remplies, j'arrêterai là mon propos.

LE GOUPIL Paul, KLB 53354



Devant l'arbre des pendus au camp de LANGENSTEIN

NOS COMITÉS RÉGIONAUX

AQUITAINE

(Pour tous renseignements : Mr André DUMON - 27, rue Pierre Corneille - 33110 Le BOUSCAT - Tél. : 56 02 11 70)

Suite à l'assemblée générale du 18/2/92, il en est ressorti le Bureau suivant :

Président : J. SEISDEDOS - Vice Présidents : J. GREBOL - M. LAGRANGE - Secrétaire général : A. DUMON - Secrétaire adjoint : M. ANDRES - Trésorier général : R. TESTAS - Trésorier adjoint : J. VIGNON - Membre du Bureau (24) BAILLY - (33) ARRIGONI - LALANNE - LEROUYER - MUR - ROBERT - (40) LEDOUX - (47) SALAMERO (64) FAYAT - KINDLER.

L'assemblée ayant exprimé le désir d'un repas fraternel annuel, celui-ci aura lieu dans la Gironde et tournera tous les ans dans les autres départements. Mais vu le nombre restreint qui a assisté à cette assemblée et pour que nous puissions savoir si cette proposition a l'agrément de tous, il serait bon que vous vous prononciez le plus rapidement possible sur ce projet, car la date retenue est le 15 Juin 1992. Il va

sans dire que si cette proposition est adoptée, une nouvelle circulaire d'inscription vous sera transmise en temps voulu.

POITOU-CHARENTES

(Pour tous renseignements : Mr Michel PETIT - 27, Résidence des Tilleuls - Rue de Vouneuil - 86000 POITIERS - Tél. : 49 57 02 09).

La 1ère Assemblée générale a eu lieu le 19/03/92 à Poitiers. Les 4 départements de la région (Charente - Charente Maritime - Deux Sèvres et Vienne) étaient représentés.

La séance était présidée par notre camarade Gérard PICHOT, assisté de Michel PETIT, Alain PHILIPPE (représentant de la CM CAS Poitiers) et Camille GUINOT avec la présence du Secrétaire général Jean CORMONT.

Les statuts du Comité Régional ont été adoptés à l'unanimité.

Le bureau a été constitué :
Président : Michel PETIT (Vienne)
Vice-Présidents : Mme FOUR-

GEAUD (Charente) René CADORET (Charente Maritime) Gérard PICHOT (Deux Sèvres) - Secrétaire Camille GUINOT (Vienne) - Secrétaire Adjoint Jacques MESSEGUER (Président CM CAS) - Trésorier Jean AUZANNEAU (Vienne) Trésorier adjoint Charles PIERRE (Vienne) - Commissaires aux comptes : Georges ANGELI - Jacques CROCHU - Georgette BOUCHEAU.

Le Comité d'honneur sera placé sous la présidence de Mme JOUGIER (Veuve de notre regretté Georges JOUGIER) avec André LAFAURIE.

A la suite de ces élections du bureau, une large discussion s'est engagée sur la nécessité, malgré l'âge, la condition physique de certains, de se regrouper pour défendre dans l'union, la mémoire de notre passé concentrationnaire, de celui de tous nos morts, de lutter contre la résurgence de tous les racismes et du fascisme de défendre les sites des hauts lieux de Buchenwald, de Dora et des Kommandos. Les débats ont continué avec la défense de nos droits et de celui des veuves. Le problème des S.T.O. pour la défense de notre titre de Déporté - La proposition d'un futur stage à Poitiers avec l'aide de l'IFOREP.

La séance s'est terminée sur un bon repas renforçant la convivialité et la fraternité des participants.

LANGUEDOC - ROUSSILON

(Pour tous renseignements : Mr Camille TREBOSC - Résidence Central Park - BAT K2 - 238, rue du Pré aux Clercs - 34090 MONTPELLIER Tél. : 67 52 51 01)



Pendant l'Assemblée Générale

NOS COMITÉS RÉGIONAUX

Le 26 Mars 1992, à 14 h 30, une assemblée régionale Languedoc-Roussillon s'est tenue à la Maison des Combattants 7, rue Cauzit à Montpellier en vue de créer une Association Régionale des anciens déportés de Buchenwald, Dora et Kommandos et familles des disparus.

La séance s'est ouverte sous la présidence de notre camarade J. CORMONT, Secrétaire général de l'Association Française Buchenwald, Dora et Kommandos qui était venu spécialement de Paris.

Avant que ne s'ouvre la discussion une minute de silence fut observée à la mémoire de nos camarades disparus.

Suivant notre ordre du jour, CORMONT donna lecture du projet des statuts de notre future organisation, statuts conformes aux statuts de l'Association Nationale. Après une discussion de ce projet, quelques modifications de pure forme furent apportées. Mis aux voix, le projet est adopté à l'unanimité.

Le point 2 de l'ordre du jour fut consacré à l'élection du bureau. Furent élus à l'unanimité : Président : Camille TREBOSC (Montpellier) - Vice Présidents : Marcel ADAM (Gard) François ARMENIO (Hérault), Jean DELOFFRE (Pyrénées Orientales), André SAURA (Aude).

Secrétaire : Simon ALBERT (Montpellier) - Secrétaire adjoint : Roland GRISILLON (Pérols) - Trésorier : René LAZARE (St Jean de Védas) - Trésorière Adjointe : Huguette JULIOT (Montpellier) Coordinateurs : Aude : Edmond JEAN (Narbonne) - Gard : Colonel Paul ADGE (St Hippolyte du Fort) - Pyrénées Orientales : Victor ODEN (Amélie les Bains-Palalda) - Commission de contrôle financier : Mme Fernande ODEN (P.O.) et Jean RICOUX (Gard).

Le 3ème point à l'ordre du jour concernant l'organisation fut abordé. Il fut décidé qu'il y aurait un minimum de 4 réunions de bureau par an et au moins une assemblée générale annuelle.

Chaque département assurera les différentes activités prévues à l'article 7 afin que le bureau régional puisse centraliser et prendre les mesures nécessaires à l'exécution des dites activités.

La réunion étant terminée, la séance fut levée à 17 heures.

HAUTE NORMANDIE

(Pour tous renseignements : Mr Charles PIETERS - Résidence Blainville - 18, rue de la République - 76200 DIEPPE - Tél. : 35 82 19 21.)

MIDI-PYRENEES

(Pour tout renseignements : M. Roger MELOT - Route de Carbonne LONGAGES - 31440 NOE Tél. : 61 87 41 45.)

L'assemblée générale a eu lieu le 3 Avril 1992.

Le président ouvre la séance à 10 h 40 devant 35 participants.

La parole est donnée au secrétaire Roger MELOT qui procède à la lecture du compte rendu du rapport moral.

Il signale que notre camarade CORMONT s'est excusé et ne pourra être des nôtres suite à un décès dans sa famille et en raison de son état de santé.

Un instant de recueillement a été observé pour les camarades qui nous ont quittés.

Le rapporteur se félicite de l'action d'une subvention de la mairie de Longages de 2 500 F que

son maire et son conseil nous ont généreusement octroyée.

Nous l'en avons très vivement remercié.

Il parle du problème des man-suetudes à l'égard de Touvier et de l'attitude du clergé à son égard et demande sa réincarcération et son jugement immédiat ainsi que celui de Papon et Bousquet.

CANO du comité international de Buchenwald Dora demande la parole et parle du Mémorial de Buchenwald que les habitants de Weimar voudraient voir disparaître et qui assimilent les internés de 45 à 50 aux internés de 1937 à 1945.

Robert MEGE souligne le problème du territoire de Buchenwald et des autres camps de déportation. MEGE et CANO demandent que ces camps soient la propriété de l'UNESCO. L'assemblée propose de voter une motion et de l'adresser à tous les Etats et à L'ONU sur le devenir des camps et d'agir auprès des médias.

Nous demanderons que le comité soit présent au concours de la Résistance et de la déportation.

Ensuite, comme nos statuts le prévoient, le comité directeur a démissionné. Une demande aux volontaires a été faite, il s'est présenté deux camarades qui ont bien voulu nous aider.

Le nouveau comité directeur a été élu à l'unanimité.

A la suite de cette élection, la séance a été levée et la journée s'est cloturée par un repas fraternel. Une tombola a été tirée et certains de nos camarades ont fait plusieurs dons au comité, ce qui renflouera un peu notre trésorerie.

Le Secrétaire R. MELOT

A SALZWEDEL

Dans le N° 222 du SERMENT, nous informions que la plaque commémorative du pont de RITZ près de SALZWEDEL avait été saccagée.

L'Association était intervenue auprès du Maire de la commune et du Ministère des Affaires Etrangères français. Dans une lettre (extraits ci-dessous) le chef de Cabinet du Ministre des Affaires étrangères nous répond.

Monsieur le Président,

"Suite à votre lettre du 4 novembre relative au saccage du lieu du souvenir du pont de Ritz, un membre du bureau de notre Ambassade à Berlin s'est rendu à Salzwedel, où il a rencontré le Maire, Monsieur Norbert HUNDT.

Celui-ci m'a pu que confirmer les faits regrettables rapportés par Madame SCHNEIDER. Il s'est déclaré très désireux de maintenir le souvenir de la déportation dans sa ville et de prendre toutes les mesures possibles pour éviter le retour de ces déprédations dont les auteurs n'ont pu être retrouvés.

La municipalité étudie actuellement un plan global de conservation et d'entretien des mémoriaux de la déportation, nombreux sur son territoire."

Nous restons vigilants pour que le nécessaire soit fait.

Car à Salzwedel reposent 244 victimes du fascisme : des Français, des Yougoslaves, Polonais, Soviétiques, Hollandais, Belges et Allemands, d'un transport du camp de concentration de Dora-Ellich, vers Neuen-gamme. Morts, ils avaient été jetés hors du train.

NOUVEL APPEL POUR LE SOUVENIR DE BERGEN BELSEN

Dans le N° 223 nous avons, à la demande de notre amie Micheline MONTSERRAT, lancé un appel aux anciens de BERGEN BELSEN comme à tous ceux qui s'intéresseraient au projet d'édification d'un monument au Père Lachaise. Nous renouvelons cet appel et conseillons aux intéressés de s'adresser à Micheline MONTSERRAT 52, rue Amelot 75011 PARIS.

ANCIENS DE LAURA

Les Anciens de LAURA, Kommando de BUCHENWALD, se sont réunis en Séminaire annuel à LILLE, les 27-28 et 29 mars.

Après une année particulièrement éprouvante (7 d'entre eux sont décédés en 1991) et la mort de leur camarade Gérard COPELLI à la veille de leur rencontre, on dénombre à l'heure actuelle une cinquantaine de survivants de ce sinistre kommando de BUCHENWALD.

Les survivants, leurs familles et quelques amis issus du Monde de la Déportation ou de la Résistance se sont regroupés, depuis 1986, en une Association régie par la Loi de 1901.

Chaque année, fin Mars, un rassemblement a lieu dans une ville de FRANCE où réside l'un d'entre eux. Ainsi, près de 60 personnes se sont retrouvées à LILLE.

En 1993, le Congrès aura lieu dans les LANDES, à Mont-de-Marsan, sous la houlette de Léopold et Jeannine LAHILLE.

En 1994, en hommage à leur Secrétaire disparu en 1991, Jacques THOUVENOT, le rassemblement sera organisé dans les VOSGES par Michel LARUE et Anne-Marie THOUVENOT.

Le programme de ces rencontres sera communiqué en temps utile. Elles se dérouleront, comme d'habitude, en week-end, avec prolongation touristique éventuelle.

Pour prendre contact, adressez-vous au Secrétariat : Anne-Marie THOUVENOT - 44, rue Français - 88000 EPINAL - Tél 29 82 39 91.

DANS LES AUTRES CAMPS

Les menaces qui pèsent sur le devenir de Sachsenhausen et de Ravensbruck ne sont pas dissipées, en dépit des premiers résultats obtenus par nos camarades de ces camps (pas de "supermarché" à Ravensbruck, arrêt du démantèlement du Musée de Sachsenhausen).

A une réunion du Land de Brandebourg, Charles DESIRAT, Président du Comité international de Sachsenhausen qu'accompagnait Pierre GOUFFAULT, a demandé que le Directeur du Mémorial, un certain Stenzel, particulièrement hostile aux anciens détenus du camp nazi, soit remplacé et que le Comité international et les comités nationaux soient parties prenantes à la gestion du Mémorial et aux discussions en cours. Rien n'avait encore été décidé au moment où ces informations nous ont été communiquées.

PORTION CONGRUE

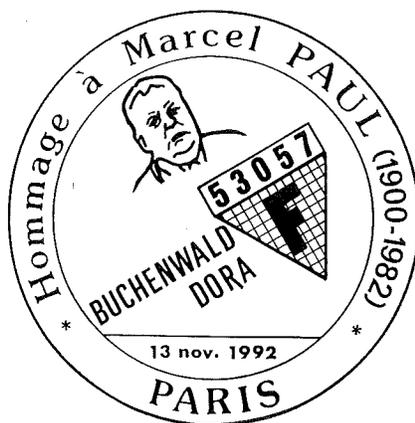
Dans son intervention au Comité National, Lucien CHAPELAIN a protesté - suivi par l'ensemble des participants - contre les modifications envisagées par le Ministère de l'Education Nationale, dans les programmes d'histoire pour la prochaine rentrée scolaire.

Les classes de seconde étudieront la période 1939-1945. Ainsi les troisièmes qui participent actuellement au Concours National de la Résistance ne l'auront plus au programme. Le résultat sera qu'un certain nombre de jeunes ne connaîtront rien de cette période. Et le risque existe que les premières et les terminales n'en soient réduites pour cette période qu'à la portion congrue.

La protestation doit s'élever auprès du Ministre de l'Education Nationale.

REMERCIEMENTS

Invité à notre banquet, Charles JOINEAU, membre de la présidence de la FNDIRP, nous a adressé une lettre chaleureuse de remerciements. Il écrit notamment: "... Il m'a ainsi été donné d'apprécier la chaude amitié qui vous unit dans la fidélité à un passé commun, condition indispensable à la poursuite de l'action pour la réalisation du Serment de 1945."



LU DANS "LE PATRIOTE RESISTANT" D'AVRIL 1992

Marcel DASSAULT, la légende d'un siècle par Claude Carlier, éditions Perrin. Marcel DASSAULT a déjà raconté son histoire, on se souvient du Talisman. Ici, il s'agit d'un travail en profondeur sur la totalité de sa vie. Au fil des pages, on trouve un hommage à Marcel PAUL et à son attitude à Buchenwald.

TIMBRE MARCEL PAUL

- Depuis 9 ans, le groupement Philatélique national du Personnel des Industries Electrique et Gazière a demandé l'émission d'un timbre poste honorant **Marcel PAUL**.
 - Pour marquer le 10ème anniversaire de sa mort, la Poste émettra au cours du dernier trimestre 1992 un timbre-poste en son honneur.
 - L'émission du timbre aura lieu les 13-14 et 15 novembre à la Cité des Sciences et de l'Industrie à PARIS (Porte de la Villette).
 - Un bureau de poste sera ouvert gratuitement au public avec le cachet 1er jour.
 - Notre Association a sollicité l'obtention d'un bureau de poste temporaire avec timbre à date spécial situé 23, rue Pétrelle - 75009 PARIS, le vendredi 13 novembre 1992 de 9 h à 18 heures.
 - Le timbre sera au prix de 4 Frs - les souvenirs genre carte ou enveloppe illustrée 12 frs - L'encart 8 timbres 1er jour 70 Frs.
- Passez vos commandes à l'association afin de nous permettre de prévoir l'importance de notre demande (et de la dépense) auprès de l'administration de la Poste.

ON PARLE DE DORA à WASHINGTON

Une association d'anthropologues américains, la "**Washington Association of Professional Anthropologist**", s'est préoccupée au cours d'une réunion tenue le 3 décembre 1991 de la situation des camps nazis situés sur le territoire de l'ex-RDA. Elle a notamment examiné le cas de DORA à la suite de la communication de l'anthropologue de l'**Américain University** de Washington Gretchen Schafft qui a mené une enquête approfondie sur le site de ce camp avec l'aide de G. ZEIDLER, ancien directeur du Mémorial de Dora/Nordhausen. Celui-ci a notamment souligné l'importance de la mise en valeur du site de Ellrich (kommando "Erich") où sont morts tant de déportés français et belges.

(sources: **Die Glocke vom Ettersberg**", bulletin de l'Association allemande Buchenwald-Dora, numéro 126).

NOS FINANCES

DERNIERE LISTE POUR 1991

La liste que nous publions termine l'ensemble des versements reçus au 31 décembre 1991. Cette longue énumération souligne, s'il en était besoin, quelle que soit la somme versée, le soutien financier apporté à l'Association. Que chacun des souscripteurs soit remercié de son geste. Grâce à lui, l'Association peut vivre. Nous poursuivrons dans le prochain numéro (225) la publication des sommes versées à partir du 1er janvier 1992.

GAUTIE Fernand	50 F	LARGET Léa	500 F	MEYNIER Henri	50 F	ROY Lucien	50 F
GIRAUDI Blaise	200 F	LASSERRE Marcel	10 F	MORTIER Julia	50 F	ROUSSEAU Fernand	50 F
GOMEZ Isabelle	50 F	LABRACHERIE André	150 F			ROUX Georges	250 F
GRENARD Josette	50 F	LORION Roger	70 F	PELISSIER Lucienne	50 F	ROLLANDEZ Maurice	50 F
GAUDEL Denise	100 F	LAMBERT Denise	200 F	PEYRELONGUE André	50 F	ROLHION Henri	50 F
GAUTHIER Michel	50 F	LAPERRIERE Jean	150 F	PAYOT Pierre	50 F	ROLS Herman	50 F
GONTIER Jeanne	50 F	LE GAC Marguerite	150 F	PERROT Bernard	50 F	ROMAIN Simone	50 F
GIRARDET Roland	100 F	LECHEVALLIER Paulette	50 F	PARTHONNAUD André	50 F	REIX André	100 F
GOSSSELIN Paule	50 F	LLOUBES Marie	50 F	PINDRUS Pierre	50 F	ROHNER Jacques	100 F
				PIC Yvonne	25 F	RAGAIGNE Lucien	50 F
LAVIGNE André	50 F	MANCIER Arlette	100 F	PUCHOT Raymond	50 F	RIBAS Jacqueline	50 F
LE COZ Francois	150 F	MAURY Jean	10 F	PETIT JAQUE Camille	25 F	RIO René	50 F
LAPLACE Michel	50 F	MILLOT Georges	50 F	POSTELLEC Roger	50 F	REBOURS Raymond	50 F
LEMOINE Marcel	250 F	MONNET Jean	50 F	PRENANT René	50 F	REVOL Suzanne	100 F
LAMBOEUF Roger	150 F	MUNOZ Jean	150 F	PONARD Louis	20 F	RENOUARD Madeleine	10 F
LEROYER Roger	100 F	MAROIS Suzanne	25 F	PORCHER Robert	50 F	ROBE Amedée	10 F
LOAS Marie-Claude	100 F	MALDERA Guisepppe	50 F	PAYSANT Jean	50 F	RENVERSE Pierre	50 F
LEMAIRE Roger	50 F	MARQUIS André	25 F	PERRET Yvette	50 F	REINGENITZ Arnold	50 F
LEDUC René	50 F	MASSIEUX Marcel	03 F	PRIETO LUENGO G.	150 F		
LE LOUET Jacqueline	200 F	MANCEL Renée	100 F	PONCET Louis	50 F	SAVOSKI André	100 F
LACROIX Henri	50 F	MANGER Jean	50 F	PEYRAUD Liliane	100 F	SABLE Annette	150 F
LAVANANT Paul	450 F	MAILLEAU Roger	150 F	PEUVERGNE Louis	150 F	SERRES René	50 F
LEDOIGT Paulette	50 F	MORIEZ Maurice	100 F	PICHOT Charlotte	100 F	SPIEVAK Génia et Léon	200 F
LAPLAGNE Roger	50 F	MAILLET Delphin	50 F	PICHOT Gérard	50 F	SABA Félix	950 F
LABEUR Paul	50 F	MUNOZ Eugénie	200 F	PIGEAT Camille	25 F	SANTINI Fernand	50 F
LEGRAND-PRIVAT		MENEGHINELLO		PENSO Albert	450 F	SEINTIGNAN Roger	50 F
Lucienne	50 F	Marguerite	50 F	PEREZ Louis	50 F	SINEGRE-DAVID G.	100 F
LACHAUME Renée	50 F	MIREAU Jacqueline	40 F	PEREZ Jules	150 F	SOURIOUX Jacques	150 F
LANOUE Henri	100 F	MALLET Victor	50 F	DE PRIESTER Paul	200 F	SERRES Marcelle	50 F
LEGER Marcel	150 F	MASI Othello	70 F	PERNOD Simon	200 F	SITJA Raphaël	25 F
LACROIX Roger	50 F	MEUNIER Raymond	150 F	PRAZ André	250 F	SCHLIGLER Yvonne	50 F
LARCADE Georges	50 F	MUR René	50 F	POLLY Bernadette	50 F	SALAS Jean	50 F
LE CORRE Louis	20 F	MASSON Jean-Macel	150 F	PUECH Camille	50 F	SERRANO-VELEZ	150 F
LALANNE Nathalie	150 F	MARION Jean	100 F	PAILLIES André	150 F	SCHANUS Jean	150 F
LETELLIER Lucienne	50 F	MIROLO César	150 F	PAULMIER Claire	100 F	SYNDICAT C.G.T.	
LEVRAV Gaston	50 F	MONTERRAT-ANDRES	50 F	PICHARD Françoise	100 F	Energie 450 F	
LANCON Maurice	50 F	MORO Hildebrand	50 F	PETAT Solange	100 F	SARRON Rene	50 F
LOUISET Marcelle	100 F	MENDEZ-NEGRE M.	50 F	PLAISANCE Pierre	50 F	SORIN Nelly	150 F
LATASTE Marcelle	50 F	MELLENE Roger	200 F	POMPIER Jeannine	150 F	SCHVOCH François	50 F
LARGILLIER Jeannine	10 F	MEUNIER Camille	50 F	PARRA Jean	50 F	SECRETANT Marcel	50 F
LOUBET Irène	50 F	MILANINI Pierre-Jean	150 F	PESQUIE Marthe	100 F	SEMAL Jacqueline	20 F
LAPEYRE Andrée	150 F	MILINE Jules	300 F	PROMONET Roland	50 F	SEMONSUT Suzanne	50 F
LAMINE Marcel	50 F	MICHKINE	50 F			SOCIE Roger	50 F
LAVABRE Pierrette	50 F	MLYNEK Abraham	450 F	RAYNAUD Simone	50 F	SERIGNAT-Yvenone	50 F
LEDoux Richard	950 F	MOREL Charles	50 F	RODRIGUEZ Michel	450 F	SOULEYREAU Guy	50 F
LENOIR David	50 F	MICHEL Gaston	50 F	ROULARD Robert	50 F	SCHNEIDER Germaine	100 F
LUCAS Marie	200 F	MANZONI Denise	40 F	ROSELLO Victor	100 F		
LOCHERON Clotilde	50 F	MALFAR Gilbert	150 F	ROUGIER Jean	100 F	TORDJMANN Michel	50 F

TOURRET Paul	50 F	TOSO Laurent	50 F	VIENS Gaston	50 F	VUILLET Robert	50 F
THEVEL Pierre	50 F	THEBLINE J.		VEZINE Abel	100 F	VUITTON	
TOURDES Charles	20 F	Françoise	150 F	VUIBOUT Pierre	50 F	Jacqueline	50 F
TRIBOUILLARD		THEILLOL René	50 F	VISINET René	50 F	VANNIE Colette	50 F
André	50 F	TEMPIER Georges	250 F	VANNIER Jean	50 F	VILLEGOUREIX	
TELLIER Aristide	50 F	TAYLOR Henry	150 F	VOLLAND Francine	15 F	Jean	50 F
TISSOT Céline	250 F	THEVES Yvonne	150 F	VOILLOT Henri	50 F	VACHIER Gaston	250 F
TREBOSC Camille	150 F			VUILLET Mario	50 F	VERAN Charles	150 F

LA CAMPAGNE DES BONS DE SOUTIEN EST ENGAGÉE

Chaque année les bons de soutien connaissent un grand succès. En 1991, ce sont plus de 172 000 Francs, qui ont été ainsi collectés. Nous souhaiterions faire mieux encore cette année. Les carnets ont été adressés à tous les abonnés du "Serment"

A l'heure où nous mettons sous presse les premiers versements nous parviennent. **C'est de bon augure.**

Félicitations aux premiers grands diffuseurs : Laurent FAVRE (100 carnets), Léon SPIEVAK (50), Louis BERTRAND (30), Pierre RAINE (20) - Merci à eux et à tous ceux qui vont les imiter.

DES EFFECTIFS... STABLES !

Des décès, certes, notre Association enregistre chaque année !

N'est-ce-pas normal (hélas). Ce sont 82 adhérents qui nous ont quittés depuis le Comité National de Mars 1991.

Félicitons-nous que malgré ce grave mécompte nous ayons encore quelques trois mille

adhérents dont malheureusement un certain nombre a encore "omis" de régler la cotisation 1992. Soyons aussi justement fiers que tant et tant de municipalités aient donné, continuent de donner à une rue, un square, de leur ville le nom de Marcel Paul.

Ceci nous impose beaucoup de

travail, de déplacements et ne parlons pas des pèlerinages pour lesquels nous devons tant faire et que nous continuons. Les camarades qui viennent constamment et bénévolement nous aider doivent savoir que leurs efforts ne sont pas vains, pas inutiles. A tous vont nos remerciements.

DES AMIS FIDÈLES

En plus de tous nos adhérents, nous sommes heureux d'accueillir l'adhésion collective des Comités d'Action (C.A.S.) de l'EDF. Tel est le cas de six d'entre eux, les CAS d'Auxerre, de la Rochelle, de Limoges, de Poi-

tiers, de Saint-Dizier et de Tulle. Le Syndicat CGT de l'énergie de la Rochelle a accompli le même geste. Il est évident que tous ces organismes nous ont rejoints en mémoire de celui qui fit tant pour le Statut de l'EDF et pour le Statut

du personnel, notre regretté président Marcel PAUL.

Qu'ils soient remerciés de leur geste et de toute l'aide qu'ils peuvent apporter à notre activité.

QUI ÉTAIENT LES "25 000" ?

Il ressort d'une lettre reçue par notre Association que les "25.000" étaient des déportés ukrainiens, originaires de la ville de Nikolaïev.

Nos correspondants nous font

part de leurs sentiments chaleureux à l'égard des Français et nous expliquent qu'en octobre 1943 près de mille habitants de Nikolaïev furent arrêtés par l'occupant et envoyés à Buchen-

wald.

Sept cents d'entre eux partirent pour Dora, de soixante-dix à quatre-vingts pour Schönebeck.

Il reste environ cent survivants.

L'INIQUE ARTICLE 124-1

L'article 124-1 est celui qui a modifié le système des suffixes en 1989 et qui pénalise de très nombreux déportés. Le gouvernement a refusé de le remettre en cause, il ne veut que l'assouplir.

Un de nos camarades KLB 10558 avait une pension de 100% + 30°.

Son état de santé s'étant aggravé il a été reconnu à 100% + 66° par la commission de réforme en

date du 17/11/89. Le 24 Janvier 1992 la direction interdépartementale de l'Indre-et-Loire lui adresse un courrier l'informant qu'en application de l'article 124-1 sa pension sera rendue définitive aux taux de 100% + 43°.

Jean PILLET n'a pas eu le temps de protester contre cette iniquité.

Il est mort le 31/1/1992.

Nous transmettons ce cas, avec

d'autres que nous avons reçus, au Ministère des Anciens Combattants. Ce sera un argument supplémentaire pour demander à nouveau (voir SERMENT n° 223)

- abrogation de l'art. 124 de la loi de 92 portant sur les suffixes,

- révision de toutes les pensions modifiées par les lois de finances de 1990 et 1991.

DES RUES MARCEL PAUL

Depuis la parution du dernier serment plusieurs villes ont tenu à honorer notre regretté président Marcel PAUL. Une rue, un square, une avenue ont été inaugurés.

Le 13 Février, une rue de ROCHE LA MOLIERE est devenue rue Marcel PAUL.

Le 7 Mars, c'est un square d'Avignon qui s'appelle à présent square Marcel PAUL.

Le 4 Avril, une voie près de la gare de NANTES est nommée rue Marcel PAUL.

L'association était représentée dans chacune des cérémonies.

Aux côtés de Suzanne BARES-PAUL étaient présents M. LUYA, M. MATHIEU et A. FRANC à Roche la Molière ; R. CLOP et R. COHEN à Avignon. Guy DUCOLONE et Marcellin VERBE étaient à Nantes.



Inauguration, le jeudi 13 février 1992 rue Marcel PAUL, Roche la Molière

APPEL !

Pour permettre de compléter la collection des publications de l'Association depuis **septembre 1945** :

Bulletin mensuel "Buchenwald" devenu ensuite "Buchenwald Dora" puis à partir de 1958

"Buchenwald Dora et leurs Commandos" et enfin à partir de 1970 "Le Serment".

Il est fait appel aux camarades qui posséderaient dans leurs archives les bulletins ou publications à partir du n° 2 en 1945 au

n° 13 en 1952 et pour "Le Serment" les numéros :

86-88-93-103-106-107-111-112-114-121-123-126-127-133-140-149-167-194-215.

Qu'ils soient par avance remerciés de leur envoi.

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

- Christiane BEAUCOUSIN, Amie
- Roger CHABORD, KLB 49848, le 4/03/92
- Gérard LAFFARGUE, le 18/2/92
- Henri LANGUILLAT, Ami
- Jean MITTELMAN, KLB 69391,
- Jean PILLET, KLB 10558, le 31/01/92
- Georges CHAUSSY, KLB 49968, le 22/03/92
- Thomas MANICACCI, KLB 69070
- Roger CHABORD, KLB 49848, ancien déporté à Buchenwald, décédé le 4 mars 92. A ses obsèques, l'Association était représentée par plusieurs camarades de Haute-Savoie, BASSAN, DALZOTTO, DUPONT, VANNIER.

- André BOCENO, KLB 30512
- Eugène CHEREAU, KLB 42855
- Marcel LENOBLE, KLB 20329, de SALINDRES (Gard) est décédé le 17 octobre. Il avait 69 ans. Robert CLOP représentait l'Association à ses obsèques.
- René TOURRETTE, le 15/03/92
- Paul BOUCLIER, KLB 49713, le 18/12/91

DÉCÈS D'ÊTRE CHER

Notre camarade René GUILLERMIN, KLB 41919, nous annonce le décès de son fils Patrice, le

11/02/92, et de son épouse Lucienne, le 13/04/92. Henri DUPRE, KLB, le décès de son épouse.

MARIAGE

Mr et Mme Maurice LUYA-BEYS-SAC (KLB 69732) nous annoncent le mariage de leur fille Geneviève avec Sevag Arzarouni, le samedi 2 Mai 1992.

NOS JOIES

Nous apprenons la naissance de Florent BADOR, arrière petit fils de Georges BADOR, KLB 52155 décédé en 1966...



ANDRE LEROY

Le 13 Mars 1992 nous étions autour de Claudine LEROY et de ses enfants pour commémorer le 10^e anniversaire de la mort de André LEROY. Charles JOINEAU au nom de la FNDIRP et Guy DUCOLONE pour l'Association ont prononcé une allocution.

BULLETIN D'ABONNEMENT AU "SERMENT"

De nombreuses personnes intéressées par notre bulletin souhaiteraient le recevoir mais ne désirent pas être membres de l'Association.

Notre Comité National du 7 Mars 1992 a donc décidé d'accepter des abonnements au prix de 60 francs minimum par an.

NOM : _____ PRÉNOM : _____

Adresse : _____

désire recevoir le SERMENT et vous adresse CCP 10 250 79 X PARIS la somme de _____ Frs.
Association Buchenwald Dora - 66, rue des Martyrs. Signature

Sur Buchenwald-Dora Des livres à lire et à faire lire

L'association est en mesure de vous adresser des livres sur le camp de Buchenwald tels :

"LA CHIENNE DE BUCHENWALD", par Pierre DURAND
69 F - (79 F).

MARCEL PAUL - VIE D'UN "PITAU", par Pierre DURAND
70 F - (80 F).

"GALERIES LAFAYETTE, BUCHENWALD", par Max HEIL-
BRONN
98 F - (113 F).

"DETENU 20801", par le pasteur Aimé BONIFAS
50 F - (62 F).

"LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD", par Boris TASILITSKY, devraient être dans tous les établissements d'enseignement, constituent un cadeau inestimable. Edition Grand Public 250 F - (300 F).

"LES POESIES" d'Yves BOULONGNE (KLB 21658)
"Mémoire rayée" Edition St. Germain-des-Prés, 17, rue des
Grands Augustins - 75006 PARIS.
Envoi contre un mandat de 50 F.

Notre ami Robert FAVIER, fils d'Auguste FAVIER tient à la
disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 plan-
ches dessinées à Buchenwald par A. FAVIER, P. MANIA et
Boris TASILITSKY. Envoi contre un chèque de 250 F.
Adressé à R. FAVIER 6/8, rue Eugène Pottier, 69626 VIL-
LEURBANNE CEDEX.

**"La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora" - par Pierre Durand.
Prix 140 Frs-(160 Frs). Sans frais d'Expédition à partir de 5 exemplaires.**

NOS INSIGNES

INSIGNE DE L'ASSOCIATION 15 F - (20 F).

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument
15 F - (20 F).

"SOUVIENS-TOI..." un très beau disque édité par nos
camarades de la Haute-Vienne en souvenir d'Oradour; un
appel à la paix... 25 F - (30 F).

NOTRE FANION POUR L'AUTO 20 F (22 F)

NOTRE CARTE POSTALE: Les déportés par eux-mêmes
libérés
8 F - (10 F)

Le prix entre parenthèse comprend les frais d'expédition.

D'autres livres sur la déportation ou la Résistance peuvent vous être envoyés sur commande à l'Association.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 66 rue des Martyrs 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :
.....

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :
Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis :
50 F minimum.

Pèlerinage du 47^e Anniversaire

*Parmi la foule, au mémorial de
Buchenwald, le Comité International,
les personnalités invitées.*



*A Dora devant le mémorial et
le crématoire.*



*LANÇON rappelle la triste réalité du
Kommando d'ELLRICH*